Titre :	Référence : **ANCESTRAMIL**
HUGO JOSEPH LEOPOLD SIGISBERT **GENERAL** **1774-1828**	**Généalogies, biographies, monographies**
Auteur :	Origine :
C. MULLIE	**Collection personnelle**
Référence : **BIOGRAPHIE DES CELEBRITES MILITAIRES DES ARMEES DE TERRE ET DE MER DE 1789 A 1850** **PARIS** **POIGNAVANT ET CIE, EDITEURS** **RUE NEUVE DE L'UNIVERSITE 18**	Transcripteur : **MFR** Date : **2011**

Ancestramil

HUGO JOSEPH LEOPOLD SIGISBERT
GENERAL
1774-1828

HUGO, Joseph Léopold Sigisbert, comte, né à Nancy en 1774, s'engagea à 14 ans comme simple soldat, et fut nommé officier en 1790. Il parcourut de la manière la plus brillante la série des guerres de la Révolution et se signala surtout sur le Rhin, en Vendée et sur le Danube.
A Vihiers (Vendée), avec 50 hommes seulement, il arrêta 3 à 4 000 Vendéens ; au combat de Caldiéro (Italie), il voit l'armée repoussée sur le point de repasser l'Adige, simple chef de bataillon, il enlève à la baïonnette le village de Caldiéro, s'y maintient pendant quatre heures malgré les efforts de l'ennemi, et laisse aux Français le temps de reprendre l'offensive et de vaincre.

Il passa ensuite au service de **Joseph BONAPARTE**, alors roi de Naples. Le pays est infesté de bandes de brigands qui tous obéissaient au terrible **FRA-DIAVOLO**, à la fois chef de voleurs et d'insurgés calabrais, qui répandait la terreur dans les campagnes et jusque dans les villes. **HUGO** détruisit les bandes les unes après les autres, s'empara de **FRA-DIAVOLO** et le fit juger, condamner et exécuter en deux heures, le 1er novembre 1806. Grâce à l'intrépide commandant, le pays était délivré. En récompense, le roi **JOSEPH** le nomma colonel, maréchal du palais et chef militaire de la province d'Aveline.

HUGO suivit bientôt **JOSEPH** en Espagne et y rendit encore des services signalés. Nommé général et gouverneur des provinces centrales d'Avila, de Ségovie, de Soria, puis de Guadalaxara, etc., il guerroya trois ans contre le célèbre Empecinado, le battit en trente-deux rencontres et parvint ainsi à délivrer tout le cours du Tage des guérillas qui l'infestaient et à rétablir les communications entre les divers corps de l'armée française. On a estimé à la valeur de 30 millions de réaux le nombre de convois qu'il enleva aux insurgés pendant les années 1809, 1810 et 1811.

En 1812, il fut nommé au commandement de la place de Madrid, et il commanda l'arrière-garde lorsque, peu de temps après, les Français durent évacuer cette ville. Dans cette retraite désastreuse, il sauva plusieurs milliers de Français, et peut-être le roi lui-même, en arrêtant les Anglais à la hauteur d'Alagria.
Rentré en France en 1813, il fut immédiatement appelé par **l'EMPEREUR** au commandement de Thionville, où, avec une faible garnison et des munitions insuffisantes, il soutint pendant 88 jours un blocus très serré auquel mit fin la déchéance de **NAPOLEON**.

Durant les Cent-Jours, ce fut encore lui qui la défendit contre les alliés qui voulaient la démanteler et en voler le matériel. Mis à la retraite par l'ordonnance de 1824, il se retira à Blois ; il s'occupa de plusieurs ouvrages qu'il publia sous le pseudonyme de **GENTI**. On a de lui : *Mémoires sur les moyens de suppléer à la traite des nègres par des individus libres*, etc. Blois, 1818 ; *Journal historique du blocus de Thionville* en 1814, et *des sièges de cette ville, Sierck et Rodernack en 1815*, Blois 1819 ; *Mémoires du général **HUGO***, Paris 1825. On a encore de lui un ouvrage sur la *Défense des convois*, plusieurs fois réimprimé ; et quelques autres récrits.

Le général **HUGO**, homme aussi distingué dans le monde que général vaillant et expérimenté, est mort à Paris frappé d'une apoplexie foudroyante, le 30 janvier 1828. Il laissa plusieurs enfants : l'un d'eux est **VICTOR HUGO.**

****